

Présentation du projet kilomètre de soleil

Paroisse de Murhesa

Depuis 1906, la présence missionnaire a joué un rôle très important dans le développement intégral des populations autochtones dans la région du Sud-Kivu, en particulier, et en République Démocratique du Congo, en général. En effet, elle a évangélisé tout en veillant au bien être socio-économique dans le milieu rural.

La paroisse de Murhesa qui présente ce projet KM-SOLEIL est l'une des grandes et anciennes paroisses de l'Archidiocèse de Bukavu. Elle a été fondée en 1958. Cette fondation est l'œuvre des pères missionnaires d'Afrique, communément appelés « pères blancs ». Elle comprend 4 secteurs pastoraux, anciennement appelés « chapelle-écoles » : **BUSHUMBA**, RWABIKA, MUDAKA ET CIBUMBIRO. L'histoire de la mission locale avait déjà pris en compte le fait que l'évangélisation devait tenir compte de tout homme et de tout l'homme : d'où l'intégration de la trilogie « chapelle-école-dispensaire » dans le processus d'implantation pastorale.

Cette paroisse est devenue un grand complexe, avec beaucoup de maisons de formation dont un grand séminaire de théologie, de philosophie, une Communauté des Frères Serviteurs, des communautés de religieuses dont les Sœurs Angéliques, les Filles de Marie Reine des Apôtres, les Filles de la Résurrection.

Par contre les écoles et les dispensaires ont souffert de la crise socio-politique qui a secoué l'Est de la République Démocratique du Congo, depuis 1996, jusqu'à aujourd'hui. Le récent rapport de l'ONU mentionne plus ou moins 4 millions de morts directs et indirects des guerres à répétition dans cette belle région des pays des Grands-Lacs. Plusieurs familles sont encore endeuillées et d'autres sont dispersées fuyant les violences et les atrocités des « forces négatives » et de l'armée congolaise.

Dans ce contexte d'absence quasi totale du gouvernement, dans le secteur social, c'est l'Église catholique qui essaye, un tant soit peu, de suppléer à la scolarisation des enfants, à la construction des structures éducatives et sanitaires. Un exemple : ce sont les parents qui se cotisent pour payer ce qu'on appelle, ici, la « prime d'encouragement » aux enseignants. Et les enfants issus des familles pauvres, incapables de payer cette prime, n'ont pas droit à la scolarité. Ils sont exclus de l'école, tout simplement.

L'école primaire de Bushumba que nous avons choisie comme école-pilote de l'éducation à la paix et à la réconciliation a été créée vers les années 1962. Elle comprend actuellement 14 classes et plus ou moins 700 élèves. Le rapport qui nous a été remis mentionne le départ massif, depuis la rentrée scolaire, de 200 élèves à cause du manque de « prime » pour les enseignants.

- Nous présentons :
 - les photos des élèves devant leur classe, avec leur (s) enseignant(s).
 - Les jeux et les contes (mimés) par les élèves. Il s'agit de puiser dans la tradition locale, les proverbes, les chants, les danses, la sagesse de la Paix et de la Réconciliation.
 - Nous en sommes à la phase de conscientisation et de sensibilisation des enfants et de leurs enseignants.
- Nous comptons organiser, par la suite, des sessions de formation de tous les enseignants et de quelques parents qui savent lire et écrire. Ceci nécessite des outils didactiques et des personnes compétentes en matière d'éducation, de consolidation de la Paix et de gestion des conflits.
- Une fois faite l'expérience de l'éducation à la paix et à la réconciliation, d'autres écoles des environs seront intégrées dans le processus de formation.
- Les jeux et les contes que les enfants préparent, seront exposés aux parents et aux communautés ecclésiales de bases, en la Fêtes de Pâques.
- L'Association FOYER DE PAIX GRANDS-LACS en collaboration étroite avec la paroisse de Murhesa s'y engage depuis quelques années (www.foyerdepaixgrandslacs.com)
- Elle mettra en ligne toutes les étapes importantes de ce projet et en rendra compte, en temps opportun à l'Enfance missionnaire-France.
- Nous remercions toutes les structures et les personnes qui nous encouragent et soutiennent notre mission dans ce milieu défavorisé et traumatisé par les guerres à répétition.
- Notre espérance est dans l'Amour et la fidélité de Dieu en son Alliance. En Jésus, il s'est fait le prochain de chaque homme, même de ceux dont les droits les plus élémentaires sont bafoués. À sa suite, nous voulons témoigner de notre Solidarité et de notre Fraternité avec tous ces innocents exclus.